

Dimanche 18 août 2024

20^{ème} dimanche ordinaire - Année B

« De même, celui qui me mange, lui aussi, vivra par moi »

J'ai visité cet été la cathédrale de Tolède qui possède dans son trésor un ostensorio gigantesque de 3 mètres de haut en argent et en or massifs, garni d'un nombre incroyable de pierres précieuses, pesant 180 kg, qu'on ne peut porter que sur un char, qu'on sort qu'une fois par an pour la procession de la Fête-Dieu... Et tout cela pour mettre dedans une hostie. Tout cet or, toutes ces richesses n'ont aucun sens, aucune utilité, tout cela est vide s'il n'y a pas au milieu cette hostie qui est le Corps du Christ.

C'est ce mystère-là que Jésus décrit dans l'Évangile de ce jour avec des mots très forts : le mystère de sa Présence réelle dans l'Eucharistie, le mystère du changement du pain en Corps du Christ, du vin en Sang, ce que l'on appelle la transsubstantiation. Nous avons là le sommet de la doctrine catholique, et nous aussi là ce que les auteurs spirituels appellent l'épreuve pour notre foi « à la fois la plus douce et la plus redoutable ».

A la fois la plus douce parce qu'il n'y a pas de plus grand bonheur sur terre que la communion et de recevoir Jésus vivant qui vient à nous, pour nous à chaque messe. Et en même temps l'épreuve la plus redoutable pour notre foi car il faut sans cesse dépasser les évidences sensibles, croire à ce miracle et surmonter les inévitables doutes.

Bien sûr, croire à cette présence de Jésus dans le Pain a quelque chose d'absurde et de fou mais justement toute la foi chrétienne, et spécialement le mystère de la Croix, a quelque chose d'absurde et de fou ; St Paul le dit : la folie de la Croix. Et nous sommes dans cette cohérence-là, cette cohérence « folle », et donc que Dieu nous garde d'enlever à la foi chrétienne cette note de folie pour la transformer en une religion raisonnable.

L'amour n'est pas raisonnable. Dieu n'est pas raisonnable.

Sans aucun doute nous sommes trop marqués par Descartes et par le rationalisme occidental. Je lisais récemment la « Controverse de Valladolid » au sujet de la découverte des Indiens d'Amérique. Et le célèbre Bartolomé de Las Casas dit que les Indiens n'avaient aucun mal à croire à la présence de Dieu dans l'hostie. Ils avaient plus de mal avec la Trinité, ou d'autres choses, mais pas avec ce mystère de l'Eucharistie.

Dieu n'est pas raisonnable. Les paroles de Jésus : « *Si vous ne mangez pas ma chair et si vous ne buvez pas mon Sang* », ne sont pas raisonnables. Et heureusement !

Tout dans notre vie est tellement raisonnable, tellement calculé, planifié, tellement prévisible. Nous devenons des êtres de froide raison, nous sommes déstabilisés par la moindre étincelle d'imprévu. Si la religion devient elle aussi raisonnable, qu'est-ce qui la distingue d'un plan quinquennal ou d'une police d'assurance ? Qui donnerait sa vie pour une police d'assurance ?

Je crois aux paroles d'un Fou qui a donné sa vie, sa chair sur une Croix. Et croire en ce Fou guérit mon rationalisme naturel. Croire en ce Fou m'aide à ne pas diviniser ma propre sagesse, mon intelligence et ma prétention à tout savoir. Croire en ce Fou me remet à ma place de simple poussière dans l'univers. Il faut contraindre ce rationalisme qui en est en nous et qui finit par devenir une idolâtrie (en fait nous adorons la Déesse Raison) parce que les pensées de Dieu ne sauraient être réduites à nos pensées si raisonnables et par ailleurs si misérables.

Et puisque nous en sommes là, je ne peux que citer la formule incroyable de Tertullien : « Le Fils de Dieu a été crucifié ; je n'ai pas honte puisqu'il faut avoir honte. Le Fils de Dieu est mort : il faut y croire parce que c'est absurde. Il est ressuscité ; cela est certain puisque c'est impossible ». Génial !

C'est le célèbre Credo quia absurdum, c'est-à-dire je crois parce que c'est absurde, qui est une sublime provocation face aux prétentions de la raison humaine à tout englober, à tout comprendre. Non, les vrais provocateurs, ce ne sont pas les gens qui se sont moqués de Marie-Antoinette sous la Conciergerie. Ceux-là, ce sont des provocateurs au rabais. Les vrais provocateurs, ce sont ces Espagnols qui ont entassé des kilos d'or, d'argent et de rubis uniquement pour entourer une hostie. Ce sont ceux-là les vrais provocateurs. Nous devons être ces provocateurs.

Ainsi soit-il.